EDITION D'HIER SOIR.

Dépêches additionnelles.

LES PRÉLIMINAIRES EN VIRGINIE.

Washington, 4 mai—Il circule un grand nombre de rumeurs émouvantes et les rapports contiennent ce que disaient les dernières dépêches. Toute l'armée de la Virginie a, depuis quelques jours, reçu l'ordre de marcher avec huit jours de vivres. Un coup vigoureux va être porté par les opérations combinées d'une armée de près d'un demi million d'hommes sur une grande ligne s'étendant de la Virginie au Tennessee. Butler et Sigel ont aussi des rôles importants à jouer dans les mouvements sur Richmond.

Un ordre général lancé par ordre du lieutenant-général Grant, déclare que jusqu'à nouvel ordre, il ne sera donné aux armées en campagne que des tentes d'abri. Si les soldats les refusent, on ne leur en donnera pas du tout.

Saisie de bateaux sur l'Ohio.

Cincinnati, 4 mai—Les propriétaires de bateaux à vapeur ont été surpris hier par la réception de plusieurs ordres qui les informaient qu'on avait besoin de leurs bateaux pour le service du gouvernement. L'ordre était donné d'envoyer à Louisville sans délai les bateaux Eclipse, Havana, Idaho, Nightingale et Bunleith.

Escarmouche près de Paducah.

Cairo, 4 mai—Une compagnie de gardes nationales à cheval est allée récemment de Paducah à Columbus et a escarmouché avec quelques bandes de confédérés. Elle s'est fait renforcer à Columbus pour revenir à Paducah.

Probabilité d'une bataille en Géorgie.

Nous lisons dans le *Memphis Bulletin* du 7:

Des avis de Chattanooga et de Nashville indiquent que nos forces dans le Nord-Alabama et le Nord de la Géorgie avançaient en trois colonnes pour engager l'ennemi.

Une lettre adressée de Nashville le 28 avril au *Chicago Journal* contient ce qui suit:

Tout est prêt, et le général Sherman pourrait donner avis aux Confédérés que la bataille va commencer.

Ce sera évidemment une marche hasardeuse, non qu'on craigne le danger résultant d'une bataille, mais cela étendra nos lignes d'une ou deux centaines de milles et nous serons plus exposés à des incursions de cavalerie. L'Est-Kentucky sera exposé à Longstreet, si Lee se trouve assez fort pour détacher une force qui fasse une diversion sur notre centre, et il n'y a qu'une entière confiance de la part du général Grant dans ses moyens de battre promptement Lee et de détruire le chemin de fer de l'Est-Tennessee, comme base d'une invasion du Kentucky, qui puisse justifier les mouvements en train de s'effectuer sur l'échiquier militaire.

Nashville, 1 mai

Le ...... (date qu'il ne convient pas de laisser publier) marquera une ère importante dans les annales de l'armée de la division militaire du Mississippi, si les dernières pluies n'ont pas enflé les cours d'eau au point de rendre un mouvement impraticable, et bien qu'il soit tombé beaucoup d'eau, je ne pense pas que les torrents des montagnes aient encore dépassé leurs rives et si l'orage ne continue pas, je suis sûr que la mise en marche de l'armée ne sera pas retardée au-delà du temps fixé.

Il ne conviendrait pas de parler du chiffre de nos forces, mais il n'est pas hors de propos de dire que l'on n'a rien à craindre du résultat d'une bataille au moins dans l'ouest. Je saisirai même cette occasion pour répéter que Johnston ne combattra pas au nord d'Atlanta, et qu'il ne combattra même pas là à moins que Polk ne puisse le rejoindre. Il n'y a que la plus outrageante incapacité de la part de nos chefs, ce que je ne crains pas, qui puisse causer un désastre en ce moment.

Je viens de causer avec un déserteur du 17e de la Géorgie qui est parti de Dalton il y a deux semaines, et il confirme l'impression que Johnston a envoyé des renforts à Lee et il dit qu'il ne reste pas au premier plus de 28,000 hommes entre Dalton et Atlanta.

Opérations navales sur la rivière Rouge.

Dépêches officielles de l'amiral Porter.

Escadre du Mississippi, à bord du *Cricket*, Devant Grand Ecore, Le., 14 avril 1864.

Monsieur: J'ai eu l'honneur de vous faire mon rapport sur les mouvements de l'escadre jusqu'à Alexandrie, et de vous faire part de l'intention du général Banks de marcher de suite sur Shreveport. Il jugea la coopération des canonnières si essentielle au succès qu'il m'a fallu courir quelques risques, et faire quelques efforts pour les faire passer sur les chûtes. L'armée partit le jour fixé, et je poussai en avant les canonnières pour la couvrir (en cas de besoin) à mesure qu'elle avancerait. Les bâtiments arrivèrent à Grand Ecore sans accident, avec assez d'eau, la rivière promettant d'atteindre son niveau habituel cette saison.

Les steamers Cricket, Eastport, Mound City, Chillicothe, Carondelet, Pittsburg, Ozark, Neosho, Osage, Lexington, Fort Hindman et Louisville étaient les bâtiments envoyés dans le haut de la rivière, et ils ont été suivis de trente transports.

Grand Ecore fut occupé par nos forces sans opposition. Le lieutenant Phelps s'empara d'une pièce de 32 sur la rive au-dessous de Grand Ecore, et il a détrôné; cela fait 22 canons pris sur l'ennemi depuis notre entrée dans la rivière. L'armée était arrivée à Natchitoches, près de Grand Ecore, quand j'atteignis cet endroit, et elle se préparait à se mettre en marche. Comme la rivière montait très lentement, je n'ai pas voulu risquer les plus grands bâtiments en les emmenant plus haut et je suis parti le 7 avril pour Shreveport avec les bâtiments Cricket, Fort Hindman, Lexington, Osage, Neosho et Chillicothe, dans l'espoir de faire monter les autres lors de la crue habituelle.

Vingt transports chargés d'approvisionnement et ayant à bord une partie de la division du général A. J. Smith ont également remonté. La flotte devait atteindre Springfield landing le troisième jour et communiquer avec l'armée, dont on croyait qu'une partie serait arrivée là en même temps.

Je trouvai ces difficultés de la navigation très grandes, mais nous atteignîmes le point indiqué à une heure près du temps fixé. Là nous fûmes arrêtés. L'ennemi avait coulé un grand bateau le *Falls City*, au travers de la rivière, les deux extrémités touchant aux deux rives, et la carcasse brisée au milieu, reposant sur le fond de la rivière. C'était une obstruction sérieuse, et je mis la main à l'œuvre pour l'enlever; mais avant que le travail fût commencé, un courrier du général Banks apporta la nouvelle désagréable et inattendue que "notre armée avait éprouvé un revers" et qu'elle se repliait sur Pleasant Hill, à 60 milles en arrière de la flotte. L'ordre arriva aussi au général A. J. Smith de retourner à Grand Ecore avec les transports et les troupes qu'il avait. C'était la fin de notre expédition pour le présent, et nous revînmes à regret après avoir presque atteint le but que nous avions en vue.

Les nouvelles que nous recevions étaient d'un caractère très peu satisfaisant, et nous ne connaissions réellement pas l'état des choses, le courrier n'ayant apporté aucune lettre.

Il serait difficile de décrire le passage de la flotte dans cette rivière étroite et pleine de chicots. Tant que notre armée pouvait avancer en triomphe, cela était passable; mais nous avions tout lieu de croire que notre retour serait interrompu de toutes les manières et à tous les points par les forces de terre de l'ennemi, et nous n'avons pas été désappointés. Il a commencé à nous attaquer du haut des rives assez élevées, à un endroit appelé Coushatta, et il a continué son feu de mousqueterie partout où l'occasion s'offrait à lui.

En distribuant convenablement les canonnières je n'eus pas de peine à les chasser, bien que du haut des rives élevées ils pouvaient presque impunément tirer sur nos ponts. A mesure que nous descendions la rivière le nombre des ennemis augmentait, et comme nous ne faisions que 30 milles par jour, ils pouvaient traverser d'une pointe à l'autre et nous retrouver à notre arrivée. Sur la rive gauche du fleuve un homme du nom de Harrison, avec 1900 cavaliers et 4 pièces d'artillerie, fut chargé de nous suivre et de nous harceler. Il fut probablement très heureux que cet individu et sa bande eussent été, il y a quelques mois, assez rudement traités par une canonnière, ce qui les rendit prudents et les fit tenir hors portée.

Dans la soirée du 12 nous avons été attaqués, de la rive droite par un détachement d'hommes d'un caractère différent. Ils faisaient partie de l'armée qui, deux ou trois jours avant, avait remporté un succès sur nos troupes, et enflammés par la victoire ou excités par la boisson, ils parurent subitement sur la rive droite, et ouvrirent le feu sur l'Osage, bâtiment blindé, qui était échoué en ce moment et avait à ses flancs un transport, le Black Hawk pour le remorquer. Les rebelles ouvrirent le feu avec deux mille fusils et chassèrent bientôt du Black Hawk tous ceux qui s'y trouvaient et qui se réfugièrent dans les casemates du Monitor. Le lieutenant Bache venait d'arriver de son steamer le Lexington et il put heureusement aller le rejoindre dans son embarcation en se mettant à l'abri le long de la rive, pendant que l'Osage ouvrait un feu destructif sur ces pauvres malheureux égarés qui, rendus fous par la boisson et conduits par leurs officiers faisaient la vaine tentative de capturer un navire blindé.

On m'a dit que leurs harlements et leurs actes défiaient toute description; les compagnies étaient amenées les unes après les autres sur le bord de la rive, où elles se trouvaient en face des canons des steamers blindés, qui les fauchaient avec de la mitraille et des boites à balles. Pendant ce temps le lieutenant Bache avait atteint son bâtiment, et augmentant la distance entre son bâtiment et l'Osage, il ouvrit un feu d'enfilade sur les rebelles en furie, qui combattirent avec un courage et désespéré que nous n'avons pu expliquer le fait que d'une manière. Notre opinion a été vérifiée par l'inspection de quelques uns des morts qui sentaient le rhum de la Louisiane. Cette affaire a duré près de deux heures avant que les rebelles se retirassent. Ils amenèrent deux pièces d'artillerie dont une fut emmenée par les canons du Lexington, l'autre fut emmenée. Le feu d'enfilade du Lexington décida cette curieuse affaire d'un combat entre de l'infanterie et des canonnières.

Les rebelles furent fauchés par la mitraille, et finirent par battre en retraite, aussi vite qu'ils étaient venus, laissant un espace d'un mille couvert de morts et de blessés, de mousquets et de

havresacs. Un rebelle mourant informa nos hommes que le général Green avait eu la tête emportée, ce que je ne garantis pas, mais si cela est vrai, c'est une perte sérieuse pour les rebelles. La nuit venant, nous n'avons pu nous assurer du dommage causé aux rebelles. Nous n'avons plus été inquiétés du côté de la rive droite, et un corps de 5000 hommes qui marchaient pour nous intercepter, changèrent d'idée après avoir appris la malheureuse fin de la première expédition.

......Je trouvai la flotte à Grand Ecore dans une situation quelque peu désagréable, deux des bâtiments étant au-dessus de la barre sans probabilité de pouvoir redescendre cette saison, à moins qu'il n'y ait une crue d'un pied. Je ne pouvais rien faire pour empêcher cela quand j'étais à 100 milles plus haut. Si la nature ne change pas ses lois il y aura sans doute une crue; mais il y a eu une année en 1846 où il n'y a pas eu de crue dans la rivière Rouge et cela peut arriver encore. Les rebelles cherchent à opérer une baisse en détournant une partie des eaux dans d'autres canaux, et cela n'eut pu continuer si notre armée fut arrivée jusqu'à Shreveport.

DAVID D. PORTER, contre amiral

A l'hon. Gideon Welles, secrétaire de la marine, à Washington.

Un article révolutionnaire.

Le *New York Post* a publié, sous le titre de "Besogne pour ceux qui restent chez eux," un article que l'*Express* qualifie de révolutionnaire. Les passages suivants suffiront pour en donner une idée:

Pour ce qui concerne les opérations contre les rebelles, nous croyons qu'il n'y a pas lieu de craindre le succès de ceux-ci; mais ceux qui restent chez eux doivent veiller à ce que nos soldats ne soient pas troublés et les plans de nos généraux dérangés cette année, comme ils l'ont été l'année dernière, par un feu par derrière. Il y a eu des chuchotements et des allusions à des émeutes et à une insurrection, l'hiver dernier, les chevaliers du Cercle d'Or sont toujours actifs dans le Nord-Ouest; ils ont tenu une convention, il n'y a pas longtemps, et le révérend Dr Breckinridge a affirmé publiquement, il y a quelques semaines seulement, qu'un complot avait été formé dans le Kentucky pour livrer cet Etat aux rebelles.

Depuis le mois de juillet dernier, il n'est plus douteux qu'il n'y ait dans les Etats libres des hommes assez téméraires pour tenter une diversion en faveur des rebelles et plus Davis sera serré de près, plus ses alliés et ses agents au Nord seront prêts à l'aider à sortir d'embarras.

Pour montrer ce qu'on peut faire dans cette direction si les citoyens ne sont pas prêts à étouffer, sans le secours de l'armée, toute démonstration contre les lois dans les Etats libres, nous n'avons qu'à rappeler simplement les résultats des émeutes de juillet. Quand des désordres éclatèrent il devint nécessaire de rappeler de l'armée du Potomac environ 15,000 hommes. L'armée ainsi affaiblie, après les pertes sévères de la bataille de Gettysburg, ne fut pas assez forte pour attaquer Lee avec certitude de succès; et on sait maintenant que dans le cas où le général Meade eût été battu, d'autres insurrections eussent éclaté dans différents endroits. Lee a donc assuré sa retraite grâce à l'assistance des émeutiers de New York.

Maintenant nous ne sommes pas en état de supporter une pareille diversion l'été prochain; il ne faut pas permettre que rien vienne déranger les plans de Grant. Si nous devons avoir des émeutes, il faut que ceux qui restent chez eux soient prêts à défendre les lois et à préserver l'ordre. On ne peut détourner un seul soldat d'aucune de nos armées, car il faut que nos généraux aient assez de forces pour être sûrs de la victoire. Nous supplions tous les hommes sincères d'y penser, et de se préparer à faire leur devoir dans toutes les éventualités qui peuvent surgir. Il n'y aura pas de désordres maintenant ni d'ici à quelque temps, mais seulement quand nos armées seront à la moitié de leur carrière, quand l'ennemi sera serré de près et sur le point d'être battu.

Nous avons la plus entière confiance dans les masses du Nord, les fermiers, les négociants et les ouvriers. Mais un grand nombre d'émissaires rebelles sont dispersés dans les villes et dans les gros bourgs; on pense que dans cette ville seule il n'y a pas moins de 20,000 individus de cette classe qui ont reçu des chefs rebelles des sommes d'argent plus ou moins fortes pour faire du mal.

Pourquoi on permet à ces hommes, qui peuvent facilement être connus, de rester ici, quand les lois de la guerre donnent au gouvernement d'amples pouvoirs pour les expulser; c'est au gouvernement à le dire, mais tant qu'ils seront ici, notre devoir est d'être sur nos gardes de toute manière contre leurs machinations.

L'*Express* dit au sujet de cet article:

Il est probable qu'il y a, au milieu de nous, quelques hommes ou quelques dames du Sud, dont les sympathies sont pour le Sud, mais nous croyons qu'il est faux, absolument faux, qu'il y ait aucun corps organisé ayant en vue la destruction du gouvernement et le triomphe de la rébellion.

M. COX, DE L'OHIO,

Sur la question de paix ou de guerre

Nous trouvons ce qui suit dans les délibérations de la Chambre, transmises le 4 au St Louis *Democrat*:

"La Chambre reprend l'examen de la loi garantissant un gouvernement républicain aux Etats rebelles.

M. Cox, de l'Ohio, a commencé son discours en disant: "Les désirs de mon cœur et mes prières à Dieu sont pour la paix dans ce malheureux pays. Tout en recommandant le redoublement d'efforts de la part de l'armée et de la marine pour assurer l'Union, j'ai toujours été prêt à saisir les blessures, et à arrêter les ravages de la guerre par toutes mesures rationnelles. Aucun ne peut avoir qu'une idée à la fois, cette position peut paraître fausse; mais ceux qui ont lu l'histoire reconnaîtront qu'elle seule peut arrêter le mal et rétablir l'harmonie. Dans les guerres civiles et insurrectionnelles, les négociations et les ouvertures amicales sont indispensables. Nous avons, avec douleur, mais constamment, tant par la voix que par la force, soutenu la guerre de crainte qu'une alternative pire que la séparation et qu'une guerre prolongée ne devînt notre lot.

Les malheurs que cette guerre a fait naître, ne sont pas l'œuvre de la démocratie du Nord, et si la désunion entre par les portes ouvertes de Janus, et la reconnaissance de l'indépendance du Sud est la conséquence de la guerre et de ses désastres, ce n'est pas sur la démocratie qu'il en faut faire retomber l'odieux; et elle n'en accepte jamais la responsabilité. Cinq mois se sont écoulés depuis que la proclamation d'amnistie a été lancée, mais nous ne voyons aucun signe des milliers des citoyens du Sud qui devaient s'empresser de profiter de l'amnistie. Il est vrai que tout le monde reconnaît que la rébellion est aussi formidable. C'est le contraire de ce qui arrive après les actes de pardon accordés par des rois à leurs sujets en révolte. On ne prend pas ce serment, il n'y a pas de mouvement spontané pour faire rentrer dans l'Union les Etats séparés, au contraire, la politique d'exaspération du pouvoir exécutif a produit partout un esprit de résistance acharnée. Il y a un défaut capital dans ce plan du Président, dans l'édifice qui a pour base la proclamation d'émancipation......

[Ici le télégraphe a cessé de fonctionner.]

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.

Vendredi soir, 13 Mai 1864

Bénéfice de la famille MARTINETTI—LES PILULES MAGIQUES—LES MODISTES pantomime comique—GROUPES—DIVERTISSEMENTS.

Académie de Musique.

Vendredi soir, 13 Mai 1864.

GRANDE REPRESENTATION

Bénéfice de Mme JULIA MORTIMER—ENCHANTEMENT, nouvelle pantomime.—GRAND PAS DE DEUX dansé par Mme Mortimer et M. Tophoff—NOUVELLES ROMANCES.

CONCERT AU COLYSÉE.—Mr. John Hoesch annonce à ses nombreux amis et au public qu'il donnera, tous les soirs, à partir d'aujourd'hui, des concerts de violon et piano, dans son salon et restaurant de la rue Bienville No 31, où l'on trouvera toujours comme de coutume, de l'excellente bière de l'Ouest. Les concerts seront exécutés par les frères Meyers dont le talent musical est si fort apprécié de tous ceux qui les ont entendus. Une entrée particulière est réservée pour les familles qui se rendent au jardin. 2mai—1m

ACHETEZ

Vos Marchandises Sèches

CHEZ

WEHL & DANZIGER,

RUE DU CANAL,

No 163,

Entre Bourbon et Dauphine,

NOUVELLE ORLEANS,

TOUT S'Y VEND

A TRES BAS PRIX.

4mai—30f

G. LAVIE.

21..........Rue St Charles..........21

Entre Canal et Commune,

VIENT de recevoir directement de Paris un assortiment complet d'articles pour messieurs.

Chemises en toile de la célèbre maison Charvet, mouchoirs nouvelles, gilets de peau, caleçons, chaussettes, mouchoirs batiste, foulards soie, gants fil d'Ecosse, cravates Jeune France, bretelles, &c. &c.

Il prévient les dames qu'il déballe en ce moment plusieurs caisses de parfumerie fine, telle que:

Eau de Cologne, eau de Lavande, vinaigre de toilette, bolts, pommade, cosmétique, et savons de la Société Hygiénique, eau et poudre dentifrice du Dr Pierre, Extraits Lubin, savons pensés, savons dissimulés au sac de laitue, savons pour famille.

Brosses à tête, brosses à ongles, brosses à dents, pot d'eau, et une infinité d'autres articles.

Le tout à des prix très modérés.

2mai—1m—MAV

POUR NEW YORK via la HAVANE

Départ, SAMEDI 21 courant, à 8 h. A. M.

Pour NEW YORK via la HAVANE. Le steamer favori de la malle des Etats Unis, COLUMBIA, capitaine D. B. Barton, partira du pied de la rue St Joseph, ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour New York, et touchera à la Havane pour y débarquer les passagers et les malles des Etats Unis. Pour frêt ou passage (excellents emménagements), s'adresser à

WM. J. REID,

11mai—10f rue des Magasins, No 33.

Pour New York, directement.

Départ MERCREDI, 25 mai, à 8 heures A. M.

L'élégant et régulier steamer, de marcheur MATANZAS, Wm Liesegang, commandant partira pour New York ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St Joseph, 1er District.

Il vient directement de New York et ne fera pas de quarantaine.

Pour frêt ou passage (magnifiques emménagements), s'adresser aux agents, AVENDANO FRERES, 11mai 116 rue de la Commune.

DEPART DU Steamer HAVANA, le Samedi, 21 Mai, à 8 heures A. M.

POUR NEW YORK et la HAVANE.—Le magnifique steamer neuf et fin marcheur, HAVANA, Greene, commandant, partira ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St Joseph, 1er district.

Pour frêt ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser aux agents.

AVENDANO FRERES, 116 rue de la Commune No. 116.

N. B.—Les passagers qui ont engagé des places pour New York par ce steamer et désirent les retenir, sont priés d'en donner avis aux agents.

Aucune place ne sera considérée engagée si elle n'est pas payée. 10 mai—

Pour Plaquemines et la Côte, Thibodeauxville, Napoléonville et tous les points intermédiaires sur le Bayou Lafourche.

Le bateau NEBRASKA, capitaine Jno Coste, (étant peu d'eau), partira pour les endroits ci-dessus VENDREDI le 13 courant, à 5 heures du soir, prenant du frêt et des passagers pour tous les points intermédiaires.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue Conti. 11mai—3f

Paquebot régulier de Bayou Sara et de la Lafourche.

Le paquebot favori EMPIRE, capitaine L. Boutherau, J. C. Libes, commis, partira de la Nouvelle Orléans pour Bayou Sara et tous les ports intermédiaires tous les MERCREDIS, à 9 heures du matin à partir de Mercredi, 4 mai.

Retour—Il partira de Bayou Goula tous les JEUDIS, à 6 heures du matin, et de Bâton Rouge à 10 heures du matin.

Il partira de la Nouvelle Orléans pour Thibodeauxville tous les SAMEDIS à 9 heures du matin.

RETOURS—Il partira de Thibodeauxville tous les DIMANCHES, à 11 heures du matin, et Donaldsonville tous les LUNDIS, à 6 heures du matin.

IL DESCENDRA LE FLEUVE LE JOUR, A CHAQUE VOYAGE

Pour frêt ou passage, (magnifiques emménagements) s'adresser à bord ou à

Wm. J. REID,

1 mai— rue des Magasins, No 33.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS, à 5 heures du soir.

Paquebot régulier du Bayou Sara—Pour Bayou Sara, Port Hudson, Bâton Rouge, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur CITY BELLE, capitaine I. S. Talley, partira de la Nouvelle Orléans ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

A. BRITTON, agent. Rue Front No 2.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de permis et de passeports des autorités avant de venir ou d'envoyer des marchandises à bord.

Le CITY BELLE ira, les JEUDIS, jusqu'à Morganza. 1er mai

Paquebot régulier du MARDI, de la malle des Etats-Unis.

Pour VICKSBURG NATCHEZ BAYOU SARA, BATON ROUGE et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur GREY EAGLE, capitaine Harry McDougal, partira régulièrement de la Nouvelle-Orléans, pour les susdits ports, tous les MARDIS, à 5 heures du soir, du pied de la rue du Canal.

Les propriétaires du GREY EAGLE ne négligeront rien de ce qui pourra favoriser les intérêts de leur clientèle, et les permis et les passeports seront autorisés.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

W. O. BETTERTON, Rue Tchoupitoulas, No 15,

JOHN L. TITUS,

26 avril. Encoignure Bienville et Vieille Levée, au 1er

Pour le Bayou Lafourche.

Jours de départs, les MARDIS et les SAMEDIS, à 5 heures de l'après midi.

Paquebot pour le Bayou Lafourche—Deux fois par semaine—Le beau bateau à vapeur LAFOURCHE, capitaine A. S. Sharp, E. Fauquier commis, part de la Nouvelle Orléans pour Thibodeauxville, Donaldsonville et tous les points intermédiaires sur le Bayou Lafourche et la Côte les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures de l'après midi.

Les passagers et les expéditeurs sont priés de pourvoir de passeports et de permis des autorités.

Le capitaine M. Gwartney sera au débarcadère, au pied de la rue Bienville pour recevoir le frêt pendant l'absence du bateau.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN L. TITUS, Enc. Vieille Levée et Bienv

13 avril—30f

Paquebot pour le Bayou Lafourche. Deux fois par semaine.

Le bateau à vapeur FAWN, capitaine W. B. Greathouse, Leo Baylit premier commis, et Joseph Wilmer second commis, partira de la Nouvelle Orléans pour Thibodeauxville, Napoléonville, et tous les ports intermédiaires sur le Bayou Lafourche et la côte, les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 heures du soir.

Les passagers et les expéditeurs devront se pourvoir de passeports et de permis des autorités.

Le capitaine M. Gwartney sera au débarcadère, au pied de la rue Conti, pour recevoir le frêt pendant l'absence du bateau. Pour frêt ou passage (excellents emménagements) s'adresser à bord ou à

JOHN L. TITUS agent, au coin des rues Vieille Levée et Bienville au premier, 5mai—1m

POUR BORDEAUX

—Départ: 2 mai—

Le navire français TURENNE capitaine Bernard, ayant son chargement engagé, partira pour le port ci-dessus, à époque dite. Pour passage seulement, ayant d'excellents emménagements, s'adresser à bord, au capitaine, au débarcadère des casernes ou à C. CAVAROC & CO. 14mai—8f 116, rue Royale

Bonne occasion pour ceux qui désirent rentrer en France.

Le magnifique clipper français ASIE MINEURE, capitaine Mathieu, partira pour le Havre le 3e mai courant, étant engagement.

Il prendra un complément de frêt et des passagers d'entrepont.

S'adresser à MM. EUG. ROCHEREAU & Co., Nos 16 & 18, rue St Louis, ou au capitaine à son bord, wharf No 25 3d District. 10mai—15f

POUR MARSEILLE.

Départ du 15 au 20 courant.

Le brick autrichien TRAVICA, capitaine Andiliutish ayant la majeure partie de son chargement engagé et disant à bord, peut prendre pour le compléter, environ 100 balles de coton ou l'équivalent.

Pour frêt ou passage, s'adresser à BEULATOUR & Co., 9 mai—6f 58 rue de la Douane.

POUR TAMPICO.

La goëlette fine voilière DOUGLAS, capitaine Moller, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu de jours pour le dit port. Pour balance de frêt ou passage, s'adresser à bord au pied de la rue St. Louis, ou chez S. FERNANDEZ & CO, 11mai 127 Vieille Levée.

Pour Matamoros.

La goëlette fine voilière FO. H. WEBSTER, capitaine Bates, ayant la majeure partie de son chargement engagé partira sous peu pour le susdit port. Pour balance de frêt ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 12mai 33, Passage de la Bourse, près Douane, au premier.

POUR MATAMOROS.

La goëlette mexicaine ALBATROS, fine voilière, capitaine F. Ganes, ayant son chargement pour le susdit port, prendra des passagers à un prix modéré. S'adresser à A. BARRAN, 11mai—6f chez F. Mallard, 55, rue Royale.

POUR VERA CRUZ.

La goëlette fine voilière, et de première classe, HENRY F. RUSSELL, S. Nickerson, capitaine, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sans faute, du 21 au 25 mai, pour le susdit port.

Pour balance de frêt ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 10mai 33 Passage de la Bourse, près Douane, au 1er

POUR MATAMOROS— La fine voilière goëlette anglaise ZORRO COLORADO, capitaine Harrison, ayant la plus grande portion de son chargement engagé, partira sous peu de jours pour le dit port. Pour balance du frêt ou de passage, s'adresser chez S. FERNANDEZ & CO., 6 mai 126, Vieille Levée.

POUR BORDEAUX.

Attendu de New York, au navire de 1re classe qui partira pour le susdit port vers la fin de juin.

La majeure partie de son chargement étant déjà engagé il n'y aura point de délai.

Pour plus amples informations, s'adresser à L. JOUBLANC, 7 mai 33, Passage de la Bourse, au premier, Près Douane.

POUR MATAMOROS.

Passagers et frêt débarqués au delà de la barre.

La goëlette anglaise THE ALLISON, fine voilière, capitaine F. A. Frosty, prend un chargement pour le susdit port et partira sous peu. Pour reste de frêt ou passage, s'adresser à N. A. LLAMBIAS, 7 mai—16f Rue Vieille Levée, No 111.

POUR MATAMOROS—La goëlette fine voilière ALEX BLUE, capitaine Geo. B. Murray, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu.

Pour balance de frêt ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 4mai— 33, Passage de la Bourse, près Douane, au 1e

POUR VERA CRUZ.

La goëlette fine voilière OTHELLO, capitaine Ramon, ayant une partie de son frêt engagé, partira sous peu de jours pour ledit port. Pour balance de frêt ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co, 22 avril— 126, Vieille Levée

Mme OLYMPE

A l'honneur de prévenir sa clientèle de la ville et de la campagne, que son magasin de MODES ET NOUVEAUTES sera transféré, au mois de mai prochain, du No 14 de la rue de Chartres au No 154, rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 2 fev—6m

A LOUER.

La MAISON à DEUX ETAGES avec VERANDAH, située rue Bienville, No 64, entre Royale et Bourbon. S'adresser au rez-de-chaussée. 21 mars—

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr. VERGÉ

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. Vergé. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est acre ou vicié. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, enc. Orléans et Bourbon 12fev—6m

VIN DE SALSEPAREILLE D[r] CH. ALBERT EN FRANCE COMME A L'ETRANGER,

LE VIN DE SALSEPAREILLE

DU Dr Ch. ALBERT est prescrit par les plus grands médecins comme le dépuratif le plus puissant pour guérir les maladies secrètes, Ulcères, dartres, boutons, scrofules, vices du sang—Dépôt à PARIS, rue Montorgueil No 19—A la *Nouvelle Orléans*, chez M. Louis CASTEL, Pharmacien.

PREVENTION ET guérison des MALADIES DE POITRINE

TRAITEMENT SPECIFIQUE PAR LES HYPOPHOSPHITES DU Dr CHURCHILL.

SIROP D'HYPOPHOSPHITE de soude. SIROP D'HYPOPHOSPHITE de chaux

PILULES D'HYPOPHOSPHITE de manganèse. PILULES D'HYPOPHOSPHITE de quinine.

Ces préparations sont les seules reconnues et recommandées par le Dr CHURCHILL (Médical circular 9 avril 1861)—Prix 4 fr. le flacon, avec instruction.

12, rue Castiglione, SWANN, Pharmacien, 12, rue Castiglione, à Paris.

Les Sirops se vendent en flacons carrés avec le nom du docteur Churchill dans le verre. Les Pilules se vendent en flacons carrés.—AVIS. Les seuls véritables Hypophosphites du Dr Churchill sont revêtus de l'étiquette et sur la bande rouge qui recouvre le bouchon la signature H. H. SWANN.—Dépôt à la Nouvelle Orléans chez M. LOUIS CASTEL, Pharmacien.

PILULES DEHAUT

Les substances végétales que ce purgatif renferme ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT pour être prises et digérées en même temps que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour s'y être pas gêné dans ses occupations tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux constatés en France depuis 20 ans ont rendu les *Pilules Dehaut* d'un usage populaire—Les Pilules sont souveraines pour combattre la constipation et tous les maux qui en dépendent—Comme simple purgation, elles sont préférables aux autres médecines, parceque, n'exigeant ni tisane, ni diète, on peut, au besoin, les prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût—Mais ce purgatif agréable offre surtout des avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que *asthme, catarrhe, dartres, douleurs, gastrite, engorgements, migraine, scrofules*, etc., parceque la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de la supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guérison. (*Voir la Brochure qui se donne gratuitement.*) Boîtes de 2 fr. 50 c et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du faubourg St Denis, No 147.

Dépôts à New-York, chez MM. FOUGERA, frères, pharmaciens, No 30, North William street, et chez M. LEROY, pharmacien, No 771, Broadway, au coin de la 9me rue

et à MM. les pharmaciens et droguistes de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

DES DEPOTS de NOS PILULES sont établis pour la vente en GROS et DEMI GROS chez M. Louis CASTEL, pharmacien, encoignure Sainte Anne et Royale, et chez Ed. GUILLOT, droguiste, 120, rue Royale.

Au détail, dans les principales pharmacies de la NOUVELLE ORLEANS.

Avis aux Contribuables de la ville

LE Trésorier de la ville donne avis que les taxes pour 1861, sur les propriétés foncières, les meubles, &c sont dues et doivent être payées à son bureau, à l'Hôtel de ville.

Les taxes pour l'année 1861, lesquelles n'ont pas encore été payées sont également entre les mains et portent 10 pour cent d'intérêt à partir du premier lundi de juillet.

JOHN S. WALTON,

24 avril—30f Trésorier de la ville.

Premier District de Desséchement

Bureau de la Commission du Premier District de Desséchement.

Rue Carondelet No 64.—21 mars 1864.

Tous les propriétaires de terres et de terrains situés dans les limites du Premier District de Desséchement, lequel est borné par le fleuve Mississippi en face, la rue Julia et le Nouveau Canal en dessus, le Lac Pontchartrain dans le fond, le Bayou St. Jean, le Canal Carondelet et la rue St. Pierre au dessous—sont avertis de payer immédiatement:

Par ordre du Board,

27 avril—1mois G. INGRAM, Président.

HOTEL DE TAMPICO,

TENU PAR J. P. CARRERE & Cie,

Rue du Commerce No 168,

Place de la Constitution,

A TAMPICO.

CET établissement, situé à proximité du quartier des affaires, offre à MM. les voyageurs qui vont dans cette partie du Mexique, tout le confortable qu'ils peuvent désirer.

Table bien servie, belles chambres, bons lits, affabilité et promptitude dans le service, et ce qui plaît à tout le monde, les prix y sont très modérés.

14avril—18f.31 ve—mar, jeu, sam.

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI BARTHE,

Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.

Chambres garnies pour habitants.

Salons pour noces et repas de famille

Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en y joignant la maison voisine, annonce à MM. les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement. 15 fev—6m

G. BORZINO,

No 101......VIEILLE LEVEE......No 101

IMPORTATEUR de vins, liqueurs, sardines, fruits, amandes bouclées, &c., offre à vendre en magasin—

160 barriques vins rouges et blancs, plusieurs crus,
40 do vin de Cette, très sucré,
40 barils vin de Porto et Madère,
40 barils whisky Bourbon et Magnolia,
30 barils cognac St Brice et Pinteau,
300 caisses vin rouge et blanc, plusieurs marques,
300 barils sardines pour olivers,
300 caisses [illegible] Bariglio et Piegriol,
150 caisses sardines en boîtes et de boîtes "Rodel",
200 boîtes de Kio, grise,
En chargement du steamer "Havana":
10 barils sardines de Kidney,
400 demi tambouts de figues nouvelles,
20 sacs d'amandes, coque tendre,
100 boîtes et 100 demi boîtes Layer Raisins. 3mai—15

CHANGEMENT DE MAGASIN.

DUNTZE & Co,

ONT transporté leur magasin au No 45 de la rue Royale, entre les rues Bienville et Douane. 14 av—1m

J. TATUM,

COURTIER DE MARCHANDISES,

58..........rue Gravier..........58

Entre Magasins & Camp.

MARCHANDISES SECHES, VETEMENTS, ARTICLES DE TOILETTE, Bottes, souliers, chapeaux, &c. &c.

Avances d'argent et prompte disposition des consignations. 13avril—3m

VINS VINS

EN débarquement du navire ASIE MINEURE, de Bordeaux,

40 barriques vin rouge, côte de Bassens,
40 caisses de 12 bouteilles, vin St Laurent,
" " " Lamarque,
" " " Cantenac.

A vendre par E. BORDELOIS, 27avril—15f 41, rue Vieille Levée

NOUVEAUTES DE PARIS.

GUESLE & GOURSAUD ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont reçu de leur maison de Paris par les steamers Etna et China un assortiment varié des articles suivants, qu'ils vendront au plus bas prix du marché—

Un grand choix de CORSETS, OMBRELLES et EN TOUT CAS;

GANTS soie fil de Perse et fillet;

Un riche choix de PEIGNES écaille incrustés et autres;

Aussi un bon assortiment de PEIGNES en ivoire;

CRAVATTES pour dames haute nouveauté, JARRETIERES, CEINTURES, BOUCLES et AGRAFFES, véritables BRETELLES C. Guyot;

PARFUMERIE, BROSSES à tête, à poudre et à peigner;

Un magnifique assortiment de COTON à broder et à crochet;

BOUTONS, garnitures et autres articles trop nombreux à être énumérés.

Ils rappellent aussi à leur nombreuse clientèle qu'ils continueront, comme par le passé, à conserver l'EMPORIUM de LAINE ZEPHIR.

GUESLE & GOURSAUD, No 132, 22avril—1m Bâtisse Touro, rue du Canal.

Avis aux Dames.

NOUS venons de recevoir par le steamer China, d'une fabrique de Paris, une consignation de châles cachemire et mérinos unis, brodés et garnis de franges guipure fine et frangés. Les dames feraient bien de venir les voir car ils sont pour être soldés à bon marché.

Les marchands de la ville et de la campagne y trouveront un grand avantage.

GUESLE & GOURSAUD, No 132, 22avril—1m Bâtisse Touro, rue du Canal.

Bouteilles vides—Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes:

Bouteilles et demi bouteilles d'ale ou de porter. Grandes et demi bouteilles de champagne.

J. A. BLAFFER, agent. Ale de Philadelphie, de Massey, Collins & Co. 24avril—4m Rue Bienville, Nos 26 et 28.

C. JAUBERT & CO.,

41..........Rue de Chartres..........41

Marchandises sèches en gros.

EN déballage et en vente un bel assortiment et joli choix de marchandises de saison reçues par les derniers arrivages, convenables pour le marché de la ville et de la campagne, telles que:

Cotons, Cotonnades, Indiennes, Coutils, Toiles, Bribe à mousticquaire, Bobinets à mousticquaire, Mousselines à mousticquaire, Ombrelles en soie, Broderies, Mitaines fil et soie, Mousseline suisse, Etoffes à robes, Bonneterie fil et coton, Serviettes, Bas et chaussettes, Mouchoirs fil et coton, Rubans, Corsets français, Soieries noires, Châles dentelle, Cravates soie, etc.

Le tout pour être vendu au prix d'encan.

P. S.—Les marchands trouveront avantage à s'assurer de nos prix avant d'acheter ailleurs.

C. JAUBERT & CO, 21avril—1m 41, rue de Chartres

J. E. VILLAVASO,

Marchand de Produits de l'Ouest.

Farine, farine, bacon, saindoux, &c. foin, mais, avoine son, &c, SUR FRONT LEVEE, No 12, entre les rues Bienville et Douane—Nouvelle Orléans. 6mai—30f

Demande d'Ouvriers Bottiers.

ON demande immédiatement des ouvriers pour la botte et la bottine. Des ouvriers capables recevront les prix suivants; pour bottines cousues à simple semelles, $2 25; do à doubles semelles, $2 50; bottes en veau, simple semelles, $3 25; do, doubles semelles, $3 50: bottes vernies, $4 50. S'adresser à M. F. RINARD bottier, rue Royale, No 18, ancien édifice du Bureau de Poste. 29 avril—1m

Aux Modistes et Fleuristes.

LE soussigné reçoit par tous les steamers des envois réguliers d'articles de modes. Il a des chapeaux de paille depuis à 60 la douzaine, des crêpes, blondes, rubans, plumes, tulles, filets, formes et calottes, outils et matériel pour fleuristes, papier soie, etc,

W. DAUPHIN, 65 Douane, au 1er

29mars—au 27 mai

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 131 entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de 4 à 6 selon le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent se procurer des prospectus s'adresser à l'Institut, rue Hôpital, No 131 entre Dauphine et Bourgogne.

Institution Martin.

PENSIONNAT ET EXTERNAT,

10 mars—2ef RUE DU BATON ROUGE No 20

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DEBON

278............RUE DAUPHINE............278.

ON peut, voir plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, où des inscriptions sont reçues. 21 avril—1m

Institution Mare-Dastés.

53, rue des Dames, à Batignolles, PARIS.

CETTE Institution, fondée depuis trente ans, se recommande aux familles par les nombreux élèves qu'elle a formés.

ETUDES UNIVERSITAIRES—Les élèves suivent, selon le degré des parents, les cours du lycée de Bonaparte, où ils sont accompagnés de tous les jours, et font leurs études dans l'Institution sous la direction d'habiles professeurs.

Ceux qui suivent les cours du Lycée Bonaparte, sont tenus de rendre leurs leçons et les études, partie avant de s'y rendre. Entrée, des répétitions sont données par le Directeur lui même aux élèves arriérés.

ETUDES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES—Toutes les branches [illegible] éducation Commerciale et Industrielle sont dirigées vers le plus grand soin.

Des cours spéciaux sont faits pour les élèves qui se destinent au Baccalauréat, et aux Ecoles du Gouvernement.

L'instruction religieuse est confiée à un des vicaires de la paroisse.

Pour plus amples renseignements et pour des prospectus, s'adresser à Mme Marie Directrice de l'Institut St Charles, rue Bourbon No 15

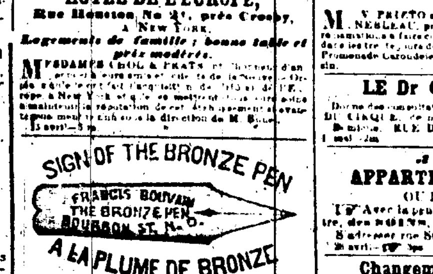
HOTEL DE L'EUROPE,

Rue Houston, No 2, près Crosby, A NEW YORK.

Logements de famille; bonne table et prix modérés.

MESDAMES CROCQ & FRATS et Charrel d'annoncer à leurs amis et au public de la Nouvelle-Orléans qu'elles ont acquis l'Hôtel de l'Europe à New York, et qu'elles mettront tous leurs soins à maintenir la réputation de cet établissement, élevé toujours sous la direction de M. Sinco.

3 avril—5m



PAPETERIE ET IMPRIMERIE

Papiers et Articles de Bureaux,

à tous genres, EN GROS ET EN DETAIL, et à des prix qui défient certainement toute concurrence

REGISTRES DE COMMERCE

TOUT FORMAT ET EPAISSEUR,

RELIURE—REGLURE.

Commission et importation directe.

FRANCIS BOUVAIN,

PAPETIER & IMPRIMEUR

92, rue Bourbon, entre Bienville et Conti

4 nov—mar jeu ven dim

BOTTES ET SOULIERS

3,000 paires Russett et Brodequins noirs pour habitations

A. TIRRELL & CO.

—SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES—

FABRICANTS et marchands en gros, de BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS, No [illegible] rue des Magasins entre Commune et Canal.

Notre assortiment est mai, tenant au grand complet. Les chaussures fabriquées et d'ici des ateliers qui tiennent à la ville et de la campagne. Nous vendons aux PRIX LES PLUS BAS pour le comptant et nous invitons le public à venir examiner notre stock.

7 avril—6m jeu ven, dim

LA GRANDE CLAIRVOYANTE

Madame LA BLANCHE,

CETTE merveilleuse et célèbre clairvoyante a fixé sa résidence au No 102 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. Le don extraordinaire de seconde vue lui a permis de découvrir sans jamais se tromper, le siège du mal et de prescrire le remède. La guérison est certaine, quelque opiniâtre que soit le mal. Les personnes qui habitent la campagne, en faisant connaître le jour de leur naissance, pourront avoir leur horoscope.

Mme LA BLANCHE s'est acquis à la Nouvelle Orléans une réputation dont elle peut être fière à juste titre. Le public et la presse ont exprimé la même opinion. Sous le véritable clairvoyante qu'il ait jamais existé en ville. Elle donne des consultations en anglais et en français.

Prix modérés pour les dames et pour les messieurs.

La résidence et le cabinet de Mme La Blanche sont dans la rue Bienville, No 102, entre les rues Bourbon et Dauphine, à deux îlets au dessous de la rue du Canal.

LE PESTANIC DE FRESE,

qui porte toujours bonheur à la personne qui l'a, lui rend le cœur léger, le fait aimer, ramène la paix dans le ménage et ne manque jamais de rapprocher les amants.

1 mai—1m—4 pe Mar. J. V. D

PLUS DE DISTANCE!

DIVINATION! PREDICTION

PAR MADAME ADAH,

Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand Heures de 1 de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi.

1 nov—3 f p No 25, Rue St. Lfont

Demande d'emploi.

UNE dame de cette ville désirerait trouver à s'employer dans une famille honorable. Elle dirigerait le ménage et se rendrait généralement utile. Elle se contenterait d'un modique salaire. S'adresser au bureau de l'Abeille par lettres adressées à A. B. 11mai—1m

Pharmacie à vendre.

A vendre à l'amiable, une pharmacie située rue de Chartres No —, entre Ste Anne et Dumaine, 2e District (Ancienne maison Lledo)

S'adresser à la pharmacie, ou à A. Dreux, encoignure Canal et Chartres. 10 mai—5f

SEL.

2000 Sacs gros sel et sel fin de Liverpool, dans des sacs neufs, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par S. H. KENNEDY & Co, 10 mai—6f rue Poydras, No 30

Cognac, Vermouth, Huiles, Vins, &c

DIX quarts Pellevoisin La Rochelle, de preuve; 10 1/4 et 3/4 Pinet Castillon & Co, Cognac 1840;
[illegible] Otard Dupuy & Co, Cognac;
6 1/4 et 3/4 Saserac;
6 1/4 Madère;
6 1/4 Sweet Burgundy Port;
47 barriques vin rouge Bandol;
70 paniers huile Barigaloupi, pints;
150 do do Poanie, pints et quarts;
200 caisses vermouth Jourdan Brives;
100 do Muscat;
20 barils vinaigre très fort;
25 caisses cornichons et variantes;
40 caisses de 12 estagnons eau de fleure d'oranger;
675 do vins supérieurs, des maisons Nathaniel Johnston & Fils, &c. Brandenburg frères;
20 caisses vin du Rain;
20 caisses Bourgogne.

Le tout à vendre pour clore et à prix réduits.

BEULATOUR & Co, 9 mai—12f 58, rue de la Douane.

MAISON A VENDRE.

A vendre la maison double, avec mansardée habitables, jardin, cuisine double en bois, deux caves, &c., située rue de l'Union No 177, 2me District. S'adresser sur les lieux, ou au magasin de sellerie, No 24 rue St Charles. 20avril—1m

CHAPEAUX.

CHAPEAUX DE CAMPECHE avec un assortiment de chapeaux de paille pour hommes et pour enfants, à vendre par J. DAWSON, 46, Chartres, en haut, entre Douane et Bienville. 9avril—1m

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR

201....Rue de Chartres........201

Entre Ste-Anne et Dumaine.

Fourneau Charter Oak de Cuisine

Plus de 1000 de ces fourneaux sont employés journellement à la Nlle Orléans. Ils ont tous été pleinement satisfaits et nous offrons partout comme preuve de leur utilité.

Le fourneau connu sous le nom de CHARTER OAK EXTENSION TOP (dessus allongé) avec la BOUILLOIRE RESERVOIR D'EAU CHAUDE, fournit de l'eau chaude, sans nouvelle consommation de combustible—à toutes les heures du jour et généralement après en le consultant.

Le HOT CLOSET, compartiment dans lequel les viandes et les patisseries conservent leur chaleur pendant des heures qu'il y a ceux dans lesquels qui mettent à cuire et le mode de placer sur la table la plus grande variété de plats ensemble.

Le GRIL REFLECTEUR qui appartient au fourneau Charter Oak et n'est employé sur aucun autre fourneau est incontestablement ce qu'il y a de mieux pour griller la viande et la volaille. Grâce à ce perfectionnement, la moins brûle de qui s'exhale des viandes pendant la cuisson s'échappe par le tuyau et le jus se conserve.

Le fourneau Charter Oak

cuit un tiers de subsistances de plus en un temps donné et consomme moins de combustible qu'aucun des fourneaux dont on se sert actuellement. On ne peut le acheter qu'aux magasins ci-dessous indiqués—

RICE BROS & CO. 91, rue du Camp, près Poydras.

RICE BROS & CO. 241, rue Tchoupitoulas, près de la rue Ste Marie.

RICE BROS & CO. 9, rue des Magasins, près le Magasin Market.

EVANS & CO,

Importateurs et Marchands

d'articles de fantaisie, étrangers et du pays,

RUE GRAVIER, No 36,

ET RUE DES MAGASINS, No 27,

—ENTREE PAR LA RUE GRAVIER—

Viennent de recevoir un grand choix de *Peignes, Brosses, Boutons, Coutellerie, Objets de camp, Miroirs, Portefeuilles, Pipes, Blagues à tabac, Fournitures de bureaux, Cartes à jouer, Registres, Fil, Bretelles, Parfumerie* et tous les articles convenant au commerce de la ville,

aux capitaines

et aux marchands de la campagne.

Prets sur gages.

LE soussigné fait des avances d'argent sur dépôt de diamants, montres et argent, bijoux, argenterie, surtout en instruments de musique, pianos, meubles, fusils, pistolets, etc., et tous autres articles de valeur portative, au Bureau de Prêt de la Louisiane, 46, St Charles entre prices, Rue Gravier. J. HART.

N. B.—On payera à la semaine, cent piastres et plus sur le tout.

Avances en argent.

De avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO à New York

WM J. REID

Rue des Magasins No. 33.

Salon de bière et café.

LE soussigné vient d'ouvrir dans la rue Royale, entre Canal et Douane, un nouveau SALON DE BIERE ET CAFE où les amateurs trouveront l'excellente bière de St Louis, d'excellentes liqueurs et un LUNCH tous les jours.

CHAS. C. WEISS

Chapeaux! Chapeaux!

35, Rue des Magasins, 35.

LE soussigné offre à vendre aux citoyens de la Nouvelle Orléans un très beau choix de chapeaux français et américains, par toute sorte de modes.

Il reçoit, par chaque steamer, un choix de chapeaux de nouveaux genres.

Manufacture à Brooklyn, New York

E. J. BENEDICT

DANIEL GORREN,

27........Rue des Magasins........27

Magasin (occupé autrefois par C. Yale Jr.

ARTICLES DE MODE.

Vente en Gros.

Il vient de recevoir et ouvre en ce moment un magnifique assortiment de

RUBANS, SOIERIES, ARTICLES DE MODE et ARTICLES EN PAILLE,

pour dames messieurs, demoiselles et enfants.

Egalement—un assortiment complet de ARTICLES EN TOILE. GARNITURES. DENTELLES, &c. &c.

L'attention des modistes et des marchands en général est appelée sur ce magnifique stock de MARCHANDISES FRAICHES, Pour le COMMERCE DU PRINTEMPS.

Chaque steamer apportera à la maison un choix des dernières importations des susdits articles.

DANIEL GORREN.

AVIS.

M. V. PRIETO ayant acheté la goëlette FONTAINEBLEAU, prévient les personnes qui ont des réclamations à faire contre cette goëlette, de s'adresser dans les trois jours de la date de la présente, au No. 3, Promenade Carondelet—Carondelet Walk, entre Basin.

LE Dr CAPDEVIELLE

Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de neuf à dix heures A. M.

Domicile, RUE DE CHARTRES, No 190.

A LOUER,

APPARTEMENS GARNIS OU NON GARNIS.

Avec la pension, si on le désire. En outre, des SOINS, en cas de maladie. S'adresser rue St Louis, No 137.

Changement de magasin.

LA maison de parfumerie de J. ANGELLOZ a transféré son magasin au No. 71 rue de Chartres. L'ouverture aura lieu le mai prochain. M. J. Angelloz prévient ses nombreux clients et le public en général qu'il continuera comme par le passé, à vendre au plus bas prix de parfumerie.

Il vient de recevoir en magasin un grand assortiment de savon de toilette et d'extraits et de pommade de Grasse.

Les marchands de la ville et de la campagne, trouveront chez lui des articles qui leur conviennent.

J. ANGELLOZ

Cigares de la Havane.

75,300 CIGARES de différentes marques et figures, y compris: Prince de Galles, La Rosa, Figaro, Cabañas, [illegible], Nicotiana, &c, venant d'être reçus directement de la Havane, par la goëlette Rebecca. BORNIO & FRERE 14 mars Rue Gravier No

Cigarettes 'La Honradez.'

VINGT-CINQ MILLE paquets, en bottes demi et quarts de botte, venant d'être reçus en magasin et vendre par BORNIO & BROTHER, agents des fabricants 17 fev rue Gravier, No

ON demande DIX JEUNES FILLES sachant travailler à la machine à coudre. S'adresser au No 16 de la rue du Camp, au premier. 4 mai—

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle Orléans.

Bureau au coin des rues Canal et St Charles.

LA Compagnie assure contre les dangers de la mer et des rivières, contre les pertes et les dommages occasionnés par les incendies aux plus bas taux courants de prime.

A. CHIAPELLA, Président.

J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

JOHN I. ADAMS, de la maison Adams & Co.
J. GOLDSTEIN, de la maison O. Tolerme, Desmarest & Co
A. CHIAPELLA,
E. W. OGDEN, de la maison Cusachs & Ogden,
P. DURRIVE, de la maison E. Durrive & Co,
JOS. DEYNOODT,
J. J. FERNANDEZ, de la maison S. Fernandez & Co.
A. COUTIN,
J. H. EIMER, de la maison J. H. Eimer & Co
F. CAZENAVE,
E. F. GENERES, de la maison Abat & Generes,
P. LOBIT, de la maison Lobit et Charpentier,
C. KOHN,
M. BROUSSEAU, de la maison Brousseau & Co
J. A. SEIGNOURET. 1e fev

Entrepot de Tapis,

No. 19....Rue de Chartres....No. 19

NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que—

MEDAILLONS, velours, tapisserie,
WILTON, 3 plis et Ingrain,
VENITIENS et autres tapis,
NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c.,
TOILE CIREE de différentes largeurs et qualités.
Couvertures de table et de piano, paillassons, nattes baguettes d'escalier, abat-jour, corniches et bandes que nous offrons à des prix modérés pour du comptant.

17 avril A. BROUSSEAU & Co

E. BORDELOIS,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE,

IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, &c

41 ......Vieille-Levée......41

NOUVELLE ORLEANS. 1[illegible]nov—6m

AU DRAWBACK.

50 barriques vins rouges,
300 caisses do do
100 do do blancs.

A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr., 24 avril—15f 37 Vieille Levée.

Aux acheteurs de coton.

MM. MONTGOMERY & BRO., encanteurs, annoncent aux acheteurs et aux courtiers de coton que leurs ventes régulières auront lieu dorénavant à 2 heures, à leur magasin d'encan, rue du Camp, No 50, où ils seront heureux de recevoir leurs amis. 8mai

Vins, vermouth, champagne, &c.

EN débarquement des navires Asie Mineure et Kaliba de Bordeaux et de Marseille—

700 barriques vin rouge St Emilion;
15 do do St Julien;
17 do do Propriétaire;
17 do do St Emilion;
50 paniers champagne;
50 caisses vermouth de la Comète;
50 do vermouth, Noilly, Prat & Co;
50 do muscat.

—En Douane—

100 caisses vin rouge St Julien, Eagle;
300 do do St Emilion, Cruse;
300 do do St Julien, Léoville Brand.
100 do vermouth, Noilly, Prat & Co

—En magasin—

50 caisses huile d'olive;
50 do prunes à l'eau de vie;
10 barriques vins fins, Pomerol et Côtes de Bourg,
700 caisses vin, St Emilion et St Julien;
100 caisses vins vieux Margaux, Larose, Ht Brion;
50 do vin à l'émeri de Eyquem;
50 do vinaigre de Bordeaux;
50 do vin de Bourgogne;

100 balles bouchons pointus et réguliers en balles et en sacs, pour dames-jeannes, bouteilles et demi bouteilles.

A vendre par OSCAR BERCIER & Co, 20avril—15 No 17, rue St Louis.

A VENDRE—Un CHEVAL et une VOITURE neuve, de Docteur. S'adresser rue du Camp, No 276. 20mars—

VENTES JUDICIAIRES.

F. Huppenbauer & al. vs Bertrand Camors (pour une cession forcée)

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans No [illegible] [illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Vente par le shérif de la paroisse d'Orléans, à l'effet d'opérer un partage

Succession de feue Mary E. Williams Charlotte Carnahan, épouse de Hans Constance vs Alam L Bugaman, tuteur, &c (Action en partage)

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—No. [illegible] [illegible]

Conditions—[illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

John R. Clay vs Henry Vital Perseveaux

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No [illegible] [illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.

E. F. Masson vs ses créanciers et les créanciers de Lucas & Masson

TROISIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—No [illegible] [illegible]

ALFRED SHAW.

SUCCESSION DE FEUE CLARISSE MARTIN, VEUVE JEAN MATERRE.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—No [illegible] [illegible]

Les bâtisses et améliorations consistent en une maison basse en bois couverte en ardoises, ayant trois chambres avec foyers, galerie sur le côté, &c—Une cuisine basse en bois couverte en bardeaux, ayant deux chambres avec foyers, jardin, cuve, lieux d'aisance, &c., &c.

[illegible]

Il existe sur les deux terrains un jardin contenant de beaux arbres fruitiers, &c.

Conditions: moitié du prix payable comptant et la balance à un et deux ans de crédit en billets divisés par coupons à la convenance des parties. Les dits billets porteront intérêt au taux de six pour cent l'an de leur date jusqu'à échéance, et après cette époque, au taux de huit pour cent l'an jusqu'à parfait paiement, avec hypothèque et privilège de vendeur.

L'acquéreur aura le privilège de payer au comptant le montant intégral du prix d'adjudication.

L'acquéreur de la propriété ci-dessus décrite ou premier lieu, assumera le paiement d'un STOCK NOTE en faveur de la dite Banque des Citoyens de la Louisiane de la somme de trois mille cent deux piastres ($3,102) exigible le 1er mai 1865, ou renouvelable conformément aux termes de la Charte de la dite Banque. L'acquéreur assumera en outre toutes les obligations et responsabilités imposées aux actionnaires et résultant de la Charte et des lois y amendatoires.

ALFRED SHAW.

8mai—13, 21 27, 4j Shérif de la Paroisse d'Orléans

A. Jourdain vs. Michael Jordan.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 20,0[illegible]—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le lundi 6 de juin 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à l'adjudication de la propriété dont suit la description:

Un terrain situé à McDonogville, en la paroisse d'Orléans, à l'angle des rues Madison et Jackson désigné par le No. Neuf, dans l'îlet No. Quatorze.

Le dit terrain mesure soixante pieds de face à la rue Jackson sur cent vingt pieds de profondeur et face à la rue Madison.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite du demandeur par acte sous seing privé, daté du 29 de juillet 1862, inscrit au Bureau des Aliénations au livre 87, folio 498 et 499.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions comptant au moment de l'adjudication.

ALFRED SHAW.

4 mai—13, 21, 28, juin 6 Shérif de la paroisse d'Orléans

Conservez vos Dents,

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE, 136, RUE DU CANAL, près de la rue Baronne, (ancienne maison du Dr. PORTER,) continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du Dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 10 mai—1st.

VENTES JUDICIAIRES.

William Doer vs Charles Paris.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans [illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Jos. Jones vs M. et Mme Stipworth.

QUATRIEME Cour de Paix de la paroisse d'Orléans [illegible]

LOUIS GASTINEL

[illegible] Ferdinand vs Martin M

COUR de Septième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans [illegible]

T. F. M. GUIRE, constable

COUR de Septième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans [illegible]

T. F. M GUIRE, constable

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Agathe Fanchon dite Agathe Cadue, veuve de Pierre Heno—No. 20,478

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans—Attendu que Bernard Bailey, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration de la succession de feu Agathe Fanchon [illegible] veuve de Pierre Heno décédée intestat—Avis est par le présent donné à tous ceux que ce peut concerner d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons s'il y en a, pourquoi il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour A. MOREL, Député-Greffier

Succession de Joseph H[illegible] — No 20,186

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la dite succession et à toutes autres personnes intéressées, qu'elles aient à déduire sous [illegible] jours, à partir de la présente, les raisons pourquoi le compte présenté par l'exécuteur ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député Greffier

Bernard Turpin,

ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

No 95, rue de la Vieille Levée

Entre St Louis et Conti. 16 avril—1m

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangement de printemps et d'été.

Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

A partir de DIMANCHE, 27 mars 1864, les convois partiront comme suit:

[illegible]

Les passagers qui voudront s'arrêter à la station de Gentilly devront le prévenir le conducteur avant le départ du convoi. L. PANDELY, 2 mars Surintendant

Consulat de France.

Avis mensuel—Mai 1864.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Aubert, Germain	Letimbre, Mathurin
Aymen, Rene	Laborde, Joseph
Aymes, Adolphe Mme	Lorveau, E
Barde, Jean	Le Roanais, Jean Marie
Boysle, Jos. Baptiste	Labory, Joseph, pharmac.
Bach, Antoine	Ledoyère, Antoine
Bastel, Mme Vve	Marchand, Jean
Breau, Joseph	Meunier, Mme
Bouché, Isabel Alexandre	Mollor, Elias Mme
Buret, Pierre	Poinch, Gustave, horloger
Cantal, Frédéric	Paret, Antoine
Cavaillé, Adolphe	Quéant, François
Duret, Juliet dit Blondin	Robin, Firmin
Dodent, Aimé	Rey, Gabriel, Jean
David, Auguste	Reichard, Mathilde Mme
De Bellac, M.	Lecan, Victor
D'Hauquet, Mme Rose Vve	Schmidt, Cesar, horloger
Frick, Adolphe	Sarrate, Gustave
Froidevaux, Albert	Pelser, Gustave
Frollé, Achille	Verdier, Louis
Girard, Auguste	Verret, Auguste
Gagnon, François	Wilson, F E Mme
Grandury, Lucien	Welli, Gabriel
Gerst-Vernon, L P	
Gamard	

La chancellerie du Consulat de France, située encoignure des rues Magasins et Natchez, est ouverte tous les jours, les dimanches exceptés, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi 9mai—1m

Reçu, à New York, par le navire Henry Frothingham, du Havre, et en débarquement du steamship Evening Star, un nouvel envoi des marchandises suivantes:

Liqueur et pilules anti-goutteuses, du Dr Laville,
Sirop de Railort, iodé de Dorvault,
Sirop de Lactucarium, d'Aubergier,
Sirop d'hypophosphites du Dr Churchill.
POUDRES BISMUTHO-MAGNESIENNES, de Paterson.
5000 sangsues hongroises de première qualité.
Perles d'éther et autres, du Dr E. Clertan.
Lait antéphélique, de Candès, à Paris.
HUILE Dr CADE VRAIE
Eponges surfines pour toilette et pour chirurgiens.
Eponges préparées, pressées à la ficelle.
Ergotine de Bonjean, savons de Windsor.
Vin de quinium, de Labarraque fils.
Fleurs de riz de Chine et poudre de riz, de E. Coudray.
Huile Philocome, de la Société Hygiénique de Paris.
Extraits pour le mouchoir, de Lubin et autres.
Huile de foie de morue, de Hogg
Sirop minéral sulfureux, de Crosnier.
Injection et matico, de Dorvault.
Injection Brou
Capsules de Raquin, de Mothes, de Mathey-Caylus et du Dr Clarke, &c. &c.
Eaux minérales naturelles de Pulna, de Seltz, de Vichy et de Bonne.

A vendre par E. F. MOUGIN, pharmacien, 12 avril— encoignure Dauphine et Douane

J. F. DUNHAM, FACTEUR de Coton & MARCHAND COMMISSIONNAIRE.

51......Rue de la Commune......51

10 mai

Henry Valeton & Co.,

27, 29 et 31, rue Bienville

ONT en magasin et offrent à vendre, aux prix les plus modérés, un assortiment complet de—

VINS ROUGES en barriques, de Bordeaux et de Marseille,

VIN BLANC en demi barriques,

VINS EN CAISSE—Château Haut Brion, Larose Léoville, Margaux, Haut Sauterne 1851, Haut Barsac,

VINS ROUGE ET BLANC ordinaires en caisses,

VINS DE BOURGOGNE—De Volnay, Mercurey Chablis, Montrachet, etc.

ABSINTHES suisse et française,

KIRSCH

VERMOUTH Noilly, Prat & Co.,

LIQUEURS IMPORTEES—Cassis, punch au Rhum, Grande Chartreuse, Kirsch de Raspail, Eau de noix, Eau verte, Ratafia de cerises, Guignolet d'Angers, &c.

Anisette, Curaçao, Maraschino, Eau de vie de Dantzick, Crème de Cacao à la Vanille, Liqueurs assorties, Amers de Boker, Stoughton, Hostetter, Gooley, &c.

Genièvre de Hollande, Schnapps, Vieux Rum de la Jamaïque et Santa Cruz.

VINS de Porto, Sherry, Madère, Malaga.

Vieux cognac en caisses et en futailles, de Otard Dupuy & Co, Alfred Renaud, St Croix. Vieux whisky d'Ecosse, d'Irlande, Bourbon, Monongahela, Whisky de S. N. Pike, Magnolia, mortier, eau de vie de pommes et de pêches.

CONSERVES ALIMENTAIRES—Sardines petits pois, petits pois, cèpes à l'huile, champignons sans haricots verts, macédoines de légumes, etc.

BOUCHONS.

BOUTEILLES vides bordelaises, etc, etc.